

Le logiciel libre profitera-t-il de la crise ?

Le logiciel libre : on y vient pour le prix, on y reste pour la qualité, ironise Nat Torkington dans cette traduction issue de site d'O'Reilly. Sachant que nous traversons actuellement une période difficile où les investissements se font plus rares (et donc plus tâtilons), n'y a-t-il pas là comme une opportunité pour le logiciel libre ? Et d'ailleurs il faudrait peut-être aussi se mettre d'accord car il s'agit bien plus d'économie ici que de liberté. Donc je reformule la question : n'y a-t-il pas là comme une opportunité pour l'Open Source ?



C'est le sujet du jour. L'article est certes américano-centrée mais la crise l'était également au départ, ce qui ne nous a pas empêché d'être nous aussi touchés^[1].

Conséquences de la crise sur les technologies

Effect of the Depression on Technology

*Nat Torkington – 7 octobre 2008 – O'Reilly Radar
(Traduction Framalang : Olivier, Daria, Don Rico)*

Voici comment je vois les choses : emprunter de l'argent devient coûteux et difficile, et ce n'est pas près de changer puisque la dette des États-Unis progresse au lieu de diminuer, entraînée par la guerre en Irak et par notre dépendance aux produits chinois qui n'est pas réciproque. Et tout ceci s'accumule dans une période qui est déjà difficile pour les

affaires aux États-Unis depuis au moins trois ans, voire plus. En partant de ce constat, il est possible de faire une tentative de prévision de ce que nous réserve l'avenir (en gardant à l'esprit que chaque jour apporte son lot de nouvelles révélations concernant l'état inquiétant de la finance mondiale, notre boule de cristal est donc, au mieux, trouble).

En premier lieu, **l'innovation profitera de la récession**, parce que c'est ce qui se produit en général. Durant les périodes de forte croissance, les entreprises limitent la recherche et développement et gâchent de grands talents à n'apporter que des améliorations minimales aux produits dernier cri. Les entreprises sont douées pour s'équiper en nouveautés, mais elles sont souvent médiocres dès qu'il s'agit d'en concevoir. En temps de crise, les technologues ne sont plus payés des mille et des cents pour répliquer le travail réalisé par d'autres. L'explosion de la bulle Internet en 2001 a donné naissance à 37Signals, Flickr, del.icio.us, et l'on peut avancer sans crainte de se tromper que de nombreuses entreprises ont depuis passé six ans à suivre le mouvement.

En deuxième lieu, **la crise profitera au libre et à l'Open Source** à cause du manque de liquidités. La dernière crise a fait entrer les systèmes d'exploitation Open Source dans les mœurs (petite note pour les plus jeunes d'entre vous : il fut un temps où il n'était pas forcément bien vu d'utiliser Linux dans un service informatique) car ils offraient le meilleur rapport qualité/prix, et de loin. J'aime utiliser l'expression « Venez pour le prix, restez pour la qualité ». Cette crise affectera peut-être le même des logiciels (CRM, finance, etc.) hauts placés dans la chaîne. (En revanche, je ne m'avancerai pas à prédire que 2009 sera l'année du bureau Linux).

Troisièmement, **les services Open Source et le cloud computing profiteront de la conjoncture économique actuelle**, laquelle favorisera les dépenses de fonctionnement sur les dépenses d'investissement. Il sera presque impossible d'emprunter de

l'argent pour acheter du matériel ou une licence logicielle importante. Adopter un logiciel Open Source est gratuit, et les services qui y sont associés font partie des dépenses de fonctionnement et non des dépenses d'investissement. De même, le cloud computing permet à une entreprise de payer peu pour se servir des investissements énormes effectués par quelqu'un d'autre. À en croire les rumeurs, il semblerait que Microsoft soit prêt à sortir Windows Cloud juste à temps. Ce n'est pas demain la veille que d'autres entreprises installeront de nouveaux centres de données, car les temps où des investisseurs aux fonds inépuisables couvraient ce genre de frais énormes sont révolus et ne reviendront pas avant un certain temps.

La plupart des logiciels clients auront du mal à se vendre tant que le dollar sera aussi bas et que le pays continuera de déverser tout son argent à l'étranger. Ce n'est pas une bonne chose, mais cela ne signifie pas qu'il sera impossible d'engranger des bénéfices, il suffira de proposer quelque chose qui réponde à un réel besoin des consommateurs. Des logiciels comme Wesabe trouveront un nouveau public en temps de crise (*NdT : O'Reilly est un investisseur de Wesabe*). L'heure n'est pas aux acquisitions spéculatives, attendez-vous à voir un retour aux sources comme on y a assisté (brièvement) après l'éclatement de la bulle Internet en 2001. Désolé, mais vos rêves de trouver acquéreur pour votre réseau social de collectionneurs de cure-dents devront patienter jusqu'en 2013 et un éventuel retour de l'argent employé à tort et à travers.

Comme le dit Phil Torrone, **on aura plus de temps que d'argent**, ce qui est profitable aux logiciels Open Source, mais cela favorisera aussi un nouvel intérêt pour les objets et le matériel informatique qui nous entourent, inspiré par le magazine Make. Les rencontres que nous avons créées (Ignite, hacker meetups, coworking spaces, foo/bar camps), qui ne coûtent pas grand chose mais qui ont une portée importante, vont se multiplier, alors que les grosses conférences pâtiront

de cette période de vache maigre. La killer app du futur proviendra peut-être de l'un de ces bidouilleurs qui emploiera son temps libre à combler un manque.

Telle est ma vision du monde et des conséquences de la crise. Quel est votre point de vue ? Qu'est-ce qui m'échappe ? Faites-moi part de votre opinion dans les commentaires – le commentaire le plus perspicace vaudra à son auteur un aimant « Head first SQL » qu'il pourra coller sur son frigo.

Notes

[1] Crédit photo : Powderruns (Creative Commons By)